

Elle a pris, à ce que nous affirme un de nos amis, une *culotte* de quinze mille francs.

Henriette aura de la peine à se refaire de cette somme pendant l'hiver.

×

Joséphine Nini, profitant du beau soleil de dimanche était allée dîner à Collonges. Cette horizontale de moyenne grandeur paraissait très surexcitée.

Méfiez-vous une autre fois des cabinets particuliers de l'hôtel de la Terrasse, belle énamourée, les cloisons en sont trop minces !

×

Marie Brut, nous est revenue, d'où ? d'Aix. Sije commence ainsi c'est pour rassurer les amis de cette joyeuse folle qui la croyaient perdue et faisaient courir le bruit de son suicide.

Marie débarquait samedi à Perrache en compagnie d'Adèle Ténor avec qui elle avait fait le voyage.

×

Une jolie fille va nous quitter. Jeanne la Blonde fuyant les brouillards de notre ciel part pour Paris rejoindre un bien-aimé.

Les habitués du Cancale n'y verront plus sa tête mutine ni n'entendront plus sa douce voix crier : Mousseline deux !

×

Depuis quelque temps nous avons remarqué à Lyon la présence de M^{me} Léon, la très sympathique directrice du Cirque Continental.

M^{me} Léon était ici dans le but d'obtenir de la municipalité le droit de rouvrir un cirque cours du Midi. Elle a réussi. Nous applaudissons des deux mains. On se souvient encore des bonnes soirées du Cirque Continental.

Nul doute, qu'à son retour, la foule élégante se porte de nouveau à l'hippodrome du cours du Midi dont nous apprendrons un de ces jours à nos lecteurs et lectrices le jour d'ouverture.

NIGRI.

NOUVELLES A LA MAIN

Le petit Louis, qui n'a que six ans, est déjà amoureux de sa bonne, une jeune et fraîche Normande...

Son plus grand bonheur serait de la voir au lit.

Aussi ce matin, pendant qu'elle dort encore, entre-t-il sur la pointe des pieds et commence par embrasser les bras, puis la gorge, puis... Soudain un pas... Le mioche se retourne et aperçoit son père en chemise dans la chambre.

— Que fais-tu là, polisson, s'écrie celui-ci furieux.

Louis regarde son père et lui répond sans sourcil :

— Et toi, papa ?

×

Deux fermiers conversant sur les belles apparences de la saison, l'un dit :

— Si ces pluies chaudes continuent encore quelques jours, tout va sortir de terre.

— Ah ! que me dites-vous là ! répartit l'autre, moi qui ai deux femmes dans le cimetière !

×

Un père donnait une leçon de géographie à son fils âgé de neuf ans.

— Vois-tu, lui disait-il en lui montrant la mappemonde, par suite de la forme de la terre, nous sommes situés juste au-dessus des Chinois. Lorsque le soleil a cessé de les éclairer, il nous éclaire. Quand il fait jour chez eux, il fait nuit chez nous.

— Alors, interrompit le bambin, quand nous nous levons ils se couchent, quand nous nous couchons, ils se lèvent...

— Parfaitement... mais à quoi songes-tu ?

— Papa, jamais je n'épouserai une Chinoise.

×

La bonne d'une de nos épinglées servant à table, soufflait de temps en temps sur une assiette afin d'en faire envoler quelques miettes avant de la présenter.

— Ma chère amie, lui dit dernièrement un convive, il ne faut pas prendre de ces précautions-là. Quand on souffle sur une assiette, c'est comme la calomnie... il en reste toujours quelque chose.

×

PENSÉES DES AUTRES

La grâce est la beauté en mouvement.

×

Le pauvre se marie par économie : le riche par paresse. Jugez un peu, mesdames.

×

On ne doit avoir d'esprit que dans son monde.

×

Ce qui fait que les menteurs se trahissent sans le savoir, c'est qu'ils finissent par se mentir à eux-mêmes.

×

Le rêve a sur la réalité l'avantage de n'imposer aucune reconnaissance envers celle à qui on doit son bonheur.

Il n'est pas un savant à qui une femme ne puisse dire avec raison : « La science c'est moi. »

NIGRI.

NOS THÉÂTRES

Une indisposition de M. OCTAVE ROBIN nous prive aujourd'hui de sa *Chronique théâtrale*.

Petites Nouvelles Artistiques

On oublie vite à Paris !

L'autre soir, à l'Alcazar, tout le monde demandait des renseignements sur cette princesse Dolgorouki, que les lauriers de la Pignatelli empêchaient probablement de dormir à ce point de s'exhiber sur les planches d'un café-concert.

Personne n'a reconnu dans cette femme à l'air furibond, la petite Delepierre, qui, accompagnée de sa sœur, a remporté de grands succès de violoniste dans la plupart des concerts de Paris.

M^{me} Delepierre a épousé récemment un Dolgorouki des plus authentiques. Il y en a tant.

On annonce, pour le commencement d'octobre prochain, le mariage de M^{me} Pauline Thys, auteur dramatique, avec M. Marqué du Coin, ancien officier supérieur, officier de la Légion d'honneur.

M^{me} Adèle Isaac et M. Talzac feront la semaine prochaine, leur rentrée à l'Opéra-Comique dans *Roméo et Juliette*.

Un incident bien curieux a marqué l'une des représentations de *Theodora* à Munich.

À la fin de la pièce, le bourreau, la corde en main, marche vers *Theodora* pour l'étrangler, et le rideau doit tomber à ce moment.

À Munich, l'employé chargé de baisser le rideau se trouva en retard et l'acteur qui remplissait le rôle du bourreau alla plus loin que ne le dit la pièce. Il s'approcha de *Theodora*, lui mit la corde au cou et commença même à la serrer. Heureusement, le rideau tomba alors... sans cela, la malheureuse *Theodora* eût été étranglée pour de bon.

Grand-Théâtre

Les travaux importants de restauration et d'embellissement entrepris au Grand-Théâtre touchent à leur achèvement, mais comme la disposition de la salle, le 1^{er} octobre obligerait le service de l'architecture à exécuter d'une manière trop hâtive les dernières mains-d'œuvre, l'administration municipale a décidé que l'ouverture de la saison lyrique serait retardée de quelques jours. M. le Directeur du Grand-Théâtre s'est engagé à faire en avril, la compensation de ce retard qui ne peut excéder 5 ou 6 jours. Par conséquent la durée de la campagne de l'Opéra, imposée par le cahier des charges, restera dans toute son intégralité.

On vient de découvrir à Pau, une merveilleuse voix de ténor, supérieure, paraît-il, à celle d'Escalais.

Ce ténor, qui répond au nom de Salezat, n'a que dix-neuf ans. C'est un Belge qui exerce actuellement la modeste profession d'ouvrier sandalier.

Frais émoulu de l'école de musique de Bayonne où il obtint le premier prix à la fin de l'année, il chanta dernièrement dans un concert de la Lyre paloise des fragments de *Guillaume*, de la *Juive* et de l'*Africaine* qui lui valurent une véritable ovation.

Les membres de la Lyre paloise, qui ont pris le jeune ténor sous leur protection, organisent en ce moment à son profit un bénéfice qui lui permettra de se présenter au Conservatoire de Paris.

Une dépêche de Buenos-Ayres nous apporte des nouvelles de la tournée de Sarah Bernhardt dans l'Amérique du Sud.

Du 10 au 14, la grande comédienne a joué à Rosario, capitale de la province de Santa-Fé, à trois cents kilomètres de Buenos-Ayres.

Elle a donné, tour à tour, *Adrienne Lecouvreur*, *Frou-Frou*, *Fedora*, la *Dame aux Camélias*. On a accueilli avec assez de froideur, paraît-il, l'artiste française, dans la première de ces pièces. Les représentations suivantes ont éveillé un peu plus d'enthousiasme. Et, somme toute, ces quatre représentations ont donné net, comme recette, la somme rondelette de 99,000 fr.

De retour à Buenos-Ayres, Sarah a reparu au Politeama dans *Adrienne Lecouvreur*. L'existence fiévreuse et mouvementée qu'elle avait menée dans sa courte incursion à l'intérieur avait surexcité au plus haut point sa nervosité. Le soir de son retour, le public du Politeama ne manqua pas de remarquer l'agitation nerveuse à laquelle elle était en proie et qui allait en augmentant à mesure que le spectacle avançait. Au dernier acte, au moment où, la pièce achevée, le public l'appela pour l'acclamer, on la vit tomber évanouie dans les bras de Garnier qui se trouvait auprès d'elle.

Immédiatement transportée dans sa loge, l'artiste y resta évanouie dans un fauteuil pendant un quart d'heure.

Quatre médecins lui prodiguèrent leurs soins. On craignait un vomissement de sang. Il n'en fut rien heureusement.

Le départ de Sarah Bernhardt pour Montevideo est fixé au 30. Les impresariis Gran et Ciachi ont retenu en cette ville le théâtre Solis, où l'on montera *Theodora*. Les décors de la pièce sont attendus de Paris.

Le *Courrier de la Plata* arrivé à Paris apporte également des nouvelles des succès que Sarah Bernhardt a remportés à Buenos-Ayres. Les vingt représentations qu'elle y a données n'ont pas produit moins de 500,000 francs, fournis par 80,000 spectateurs. L'enthousiasme des Argentins a été tel, qu'ils ont découpé dans l'admirable territoire des Missions — le plus beau de la République Argentine — un domaine de 6,000 hectares qu'ils ont offert à la grande tragédienne. Sarah Bernhardt a, paraît-il, promis à ses donateurs de profiter de son premier mois de loisir pour aller se reposer au milieu de gazelles devenues les siennes, à l'ombre des gardénias et des diamants qui sont maintenant sa propriété.

Le Mariage du duc d'Aumale

Un journal du soir annonce la nouvelle — curieuse et morganatique — suivante :

Il paraît que, d'après une correspondance du *New York Times* à Paris, le duc d'Aumale, avant de quitter la France, a songé à adoucir son exil, non pas en emportant quelques millions ou quelques vues photographiques de Chantilly, pas même en serrant sur son cœur le dernier numéro du *Gaulois* pleurant son départ.

C'est toi, Femme, essence, argile, créature idéale, qui es chargée de mettre sur le duc le baume qui guérit les blessures !

Le baume, c'est M^{me} de Clinchamp, intendante du château de Chantilly, qui s'est chargée de l'appliquer.

Le duc, avant de quitter le sol natal, pressait M^{me} de Clinchamp de l'accompagner. Mais on est intendante ou on ne l'est pas, et quand on l'est, on sait régler ses petites affaires.

M^{me} de Clinchamp consentait au désir du duc, mais à une condition : il l'épouserait !

Et (toujours d'après le *New York Times*), le duc, pour aller à la grande rigueur quitter ses châteaux, mais non son intendante, a consenti à un mariage morganatique, qui aurait été célébré en secret par l'évêque de Beauvais.

Je ne doute point que l'amour soit entré très vif dans le cœur du duc d'Aumale pour M^{me} de Clinchamp. J'estime même que c'est l'élément mobile qui l'a déterminé à ce mariage.

Mais, si M^{me} de Clinchamp est habile à conduire ses affaires, elle devait mener avec la même sûreté de main celles du duc. Ça peut être le second mobile.

En tout cas, Clinchamp uni par Beauvais, — voilà une demoiselle qui n'aura pas longtemps fait tapisserie !

SPECTACLES ET CONCERTS

CASINO DES ARTS

Les *Cheval-Légers*, la ravissante opérette de M. Planquette, attirent tous les soirs, dans la belle salle du Casino, une foule nombreuse.

Le succès de cette petite opérette est loin d'être épuisé, grâce à l'excellente troupe qui l'interprète. Nos compliments les plus sincères à M^{me} Revéllia et Lenoble, MM. Hervier, de Réolle et Bollini. Les chœurs, très bien dirigés, marchent avec un ensemble des plus satisfaisants.

Les exercices d'adresse et de force de M. Le Médico, le célèbre athlète américain, qui a débuté mercredi, sont très appréciés du public. Les applaudissements qui saluent cet artiste à son entrée en scène le lui prouvent surabondamment.

SCALA-BOUFFES

Deux débuts cette semaine à la Scala : un ténor, M. Chapin, et une chanteuse comique, M^{me} Desrivères. Ces deux artistes ont été fort goûtés. Le ténor a une jolie voix, et M^{me} Desrivères est d'une gaieté à dérouter les plus moroses.

Le célèbre laryngologue Maurett, dans son merveilleux travail des enfants terribles, obtient le même succès qu'à Aix, où il a fait fureur. Le reste de la troupe, le chanteur-femme, M. Chrétien, et le prestidigitateur O'Gregor, complètent d'une façon très brillante le spectacle de chaque soirée.

AVIS TRÈS IMPORTANT

Nous prions nos correspondants de nous faire parvenir leurs *couvriers* le **lundi avant 10 h. du matin au plus tard**. Passé ce délai, nous sommes obligés de renvoyer toute correspondance ou communication à la semaine suivante.

SAINT-ÉTIENNE

EDEN-CONCERT

Du nouveau et toujours du nouveau, telle est la devise de M. Bonnardel. Ainsi au moment où paraîtra notre chronique, un grand mouvement artistique aura lieu à l'Eden. Dimanche, 3 octobre, adieux de M^{me} Nikka, Schmitt, Myrrhis, Gretty et de Flory-Famechon ; dans un concert de l'importance de celui de l'Eden, il faut du changement, et souvent, et nous apprécions cette manière de voir d'un directeur ; néanmoins, nous devons le dire, c'est avec un vif regret que nous voyons partir les deux aimables pensionnaires qui ont nom Nikka et Schmitt, artistes excellentes, camarades charmantes ; elles emportent les regrets d'un public qui ne se lassait pas de les applaudir ; elles débutent ensemble à Perpignan courant septembre, où nul doute elles retrouveront le même succès et les mêmes sympathies qu'à Saint-Etienne ; nous ne leur disons : adieu, mais au revoir. Avant son départ, M^{me} N. doit créer une chanson comique, paroles de notre ami Gaston de la Pépinière, musique de M. Dorfini, le sympathique régisseur. Le comique pschut Flory-Famechon sera également regretté ; il s'est acquis à Saint-Etienne une réputation justement méritée ; nous comptons bien le revoir avant peu.

Dimanche 3 octobre, adieux aussi de la troupe Alfred, excentricité musicale, qui a obtenu ici un succès colossal. Continuation des représentations et du succès de M. et M^{me} Legray, couple d'opérette ; inutile d'en dire plus long, le public est meilleur juge que nous et a pu les apprécier ; le jeune comique Fleury voit son succès grandir de plus en plus ; qu'elle désinvolture en scène et quel chic ; nos sincères compliments. Delmas, le baryton si sympathique au public et si fêté par nos gentes pestaculeuses, est de plus en plus en faveur auprès des stéphanois, qui ne ménagent pas à cet artiste les applaudissements auxquels il a droit. Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que M. et M^{me} Legray, MM. Fleury et Delmas, composant la troupe d'opérette, nous restent jusqu'au 3 décembre, bravo ! Samedi, 25 septembre, débuts de M^{me} Fortuné, comique à transformations, qui a obtenu beaucoup de succès ; nous en reparlerons plus longuement.

Lundi, 4 octobre, débuts de M^{me} Vignaud, une fine diseuse, Pathma, comique excentrique, Annita, chanteuse de genre, de Bernay, une artiste dont on dit beaucoup de bien, et de M. Pôpin, comique excentrique ; le 9 octobre, débuts de M^{me} Blanche Daniens, chanteuse légère. Ne terminons pas cette chronique sans féliciter M. Reichenstein, chef d'orchestre, et M. Dorfini, régisseur doublé d'un homme aimable.

GRAND-THÉÂTRE

Troupe déféctueuse ; Saint-Etienne n'a pas lieu d'être fier de posséder un théâtre pareil et des artistes d'une aussi piètre importance ; aussi cet établissement est-il complètement délaissé, et tout le monde se rend à l'Eden, où l'on passe d'agréables soirées.

Pour être un veinard, notre ami Delmas, artiste à l'Eden, est un veinard ! son succès sur la scène est énorme, très aimé du public et de ses camarades mais où il devient veinard, c'est qu'il est aimé pour lui-même, et veut-on savoir le nom de celle qui brûle d'un si grand feu pour ce cher Delmas ? c'est l

délicieuse Lucie X... une catapulteuse mondaine de haute graille ; mais lui, l'ingrat, pareil au papillon qui voltige de fleur en fleur, il délaisse un peu la pauvre mignonne. Heureux Delmas, va !

Depuis quelque temps dans notre ville, une jeune mondaine qui se lance dans le turf cythérien ; sa ville natale, Roanne, brune à l'œil vif, porte la toilette avec chic ; son cache-poussière gris lui va très bien ; son nom, nous le dirons dans quelques jours ; signe particulier, adore les artistes. Tous les soirs à l'Eden.

Andréa la Lyonnaise vient de disparaître du zénith stéphanois et sans crier gare encore ; ses amis sont dans l'inquiétude. Nous lançons notre dix-huitième reporter à sa recherche.

La godondate Louise P..., la petite baronne, à l'intention, paraît-il, de partir en Russie à la recherche d'un boyard bon teint, et veut s'assurer par elle-même si la pose des lapins au gouvernement des boyards est pratiquée sur une aussi vaste échelle qu'en France. Nous attendrons sa réponse pour édifier nos lectrices sur cette question.

Les amis d'Elisa Boule-Dogue attendent son retour avec impatience ; pas de bonne fête sans elle à l'Eden.

Alice la Snavre nous informe qu'elle va bientôt rentrer à Saint-Etienne, de bien vouloir en prévenir les amis ; voilà qui est fait. Elle nous prie de garder le secret sur la ville où elle se trouve actuellement, je serai donc discret.

Nous apprenons que la godolante Pinchonnette à l'intention de quitter Saint-Etienne, d'aller habiter la capitale ; nous ne donnons ce renseignement que sous toutes réserves. Le motif de ce départ serait grave ! ô amour, voilà bien de tes coups.

Une momentanée poseuse, c'est Juliette ! Allons, peu aimable chinchinette, pas tant de manières ou je raconte une petite histoire qui abattra un peu votre morgue arrogante.

Mélina, Mélina, c'est comme ça qu'on l'aime (air connu), c'est-à-dire aimable avec les nombreux clients qui vont la voir au café Neuf où elle trône en digne prêtresse de Cambrinus.

Grande-Aimée est une mondaine pschut, c'est vrai ! ses toilettes sont vlan, c'est encore vrai ! mais cette neigesse se croit-elle sortie de la cuisse de Jupiter, pour regarder de si haut les amies et amis. C'est tordant, quoi !

Augustine G... serait elle devenue si sérieuse, au point de ne plus montrer à l'Eden sa gentille petite frimousse ! Mystère et... allons tant mieux.

Vraiment bécarre Claudia Boute-en-Train dans ses vêtements de deuil ; cette adorable petite femme a un réel chic pour s'habiller. Aurions bien voulu monter avec vous en cars-rippers lundi dernier.

Mathilde Fleur-de-Pose devient rare ; néanmoins, elle a promis cet hiver d'épater les masses par ses toilettes mirobolantes : il y aura de la fourrure partout ; nous sommes à même d'affirmer à nos lecteurs que cette fourrure ne lui coûtera pas trop cher, devant utiliser le stock de peaux de lapins qui fait l'ornement de sa chambre à coucher.

Plusieurs de nos lecteurs me demandent si Eugénie, de la Maison-Dorée, veut devenir artiste ; cette serveuse ne vient pas un jour prendre son service sans taper un peu les touches du piano ; je répondrai que non, mais cette dame pose pour la musicienne ! ah ! malheur ! C'est cette même serveuse, qui un jour, à la Maison-Dorée, ceint de sa saçoche et de son tablier, disait d'un ton protecteur aux autres Hébé : « Je ne suis pas serveuse, moi ! je suis cliente ! moi ! » Eh bien, moi, je vous engage à aller chez Pasteur, il guérit la rage du posage...

Et Zizou ! où est Zizou ! qui a vu Zizou ? où se cache la vapoureuse Zizou ? réclamer sur l'air des lampions : Zizou, Zizou !...

RAOUL DE SAUVENY.

CLERMONT-FERRAND

Chronique Mondaine

Battez tambours, sonnez trompettes, la belle Catherine Rat... qui avait disparu pendant quelque temps, a fait une nouvelle apparition dans le monde élégant de notre ville.

Les costumes que cette épinglée arborent font sensation. Très réussis et du meilleur goût celui qu'elle portait dernièrement. Nos compliments, ma belle.

Miss Lorgnon I est remplacée par miss Lorgnon II. Cette jeune brunette, avec son pince-nez, fait les délices des trotteurs du boulevard.

Sa blonde camarade qui l'accompagne est charmante. Beaucoup de chic chez ces deux momentanées.

Miss Lorgnon II est très gourmande ; elle est folle des bonbons anglais.

Un plaisant cavalier qui connaît le défaut de la brunette lui a fait, ces jours derniers, au Cirque Continental, une farce que celle-ci n'a pas oubliée. S'approchant de Lorgnon avec un sac de bonbons il (le cavalier) le lui offrait le sourire sur les lèvres, lorsque se ravissant soudain il déposa dans la main de l'enfant... un berlingot. Poseur de lapins, va !...

Il n'est bruit dans tout le clan mondain de notre ville que de la réapparition de la grande et suave Genevoise Antonia. Nos lecteurs se rappellent que cette charmante enfant avait été gratifiée de coups de revolver par un de ses clients *Choquet* de ses refus.

Mille grâces la belle enfant, votre embonpoint est revenu et vous nous rappelez notre vraie Antonia d'antan.

Miss TIGRX.

MOT CARRÉ SYLLABIQUE

En explorant l'onde,
Le pêcheur expert
Découvre en la mer
Ma place féconde.

Ragot ou ragout,
Je choquo, je blesso
La délicatesse
Intime du gout.

Ici, léger store
Des salons coquets,
Là j'ai les secrets
De la douce Flore.

Ainsi fut un jour
Notre monde infime
Par un trait sublime
Du divin amour.

Solution du dernier numéro :

CHARADE : Ruisseau.

Ont trouvé la solution :
Jeanne de V... — Un atelier de modistes ; — Deux abonnés ; — Bluet ; — Un béguin pour vous ; — Deux collégiens en fin de vacances ; — Un abruti de l'Est ; — Ladovie S... peintre ; — Le gagnant de mardi à la Nuée.

LE SPHINX.

BIBLIOGRAPHIE

A Bruxelles, vient de paraître *Julie Philosophe ou le Bon Patriote*, histoire à peu près véridique d'une citoyenne active, qui a été tour à tour agent et victime dans les dernières révolutions de la Hollande, du Brabant et de la France. Un joli tirage privé à 150 exemplaires, réimprimé à Londres sur l'édition Cazin, Paris 1791. Recommandé aux bibliophiles et aux amateurs des douces émotions intimes. L'œuvre est d'ailleurs d'une parfaite moralité, car l'héroïne, après avoir rempli, à la satisfaction de ses nombreux amis, tous les devoirs de son état, se marie pour donner à la patrie des défenseurs.

Julie Philosophe, imprimé et vendu clandestinement pour la première fois en pleine Révolution, n'en eût pas moins un vif succès de scandale, et les libraires d'alors, assaillis de demandes, en profitèrent pour débiter ce livre à des prix vraiment fabuleux. Il y avait du reste du danger, à cette époque troublée, à vendre pareille marchandise, car il faut tenir compte que le roman délicieusement fourmillé de renseignements sur la comtesse de Lamoignon, le chevalier de Morande, Mirabeau, Van der Noot et nombre de personnages alors très en vue. Aussi ce livre appartient-il à l'Histoire, et sera-t-il toujours lu et recherché lorsque beaucoup d'autres productions érotiques et frivoles auront disparu de la circulation et seront oubliées.

Le Directeur-Gérant : GEORGES AUBERT.

9, Rue de la République, 9

BAT-D'ARGENT

GRANDE MISE EN VENTE

Blanc, Toile, Rideaux, Trousseaux, Lingerie, Bonneterie, et Linge tout confectionné.

Cette mise en vente, préparée de longue main, est appelée à obtenir un immense succès, tant pour les quantités énormes de marchandises de toutes sortes que par les prix extraordinaires des AFFAIRES HORS LIGNE, traitées en vue de cette mise en vente. Nous ne saurions trop engager les personnes soucieuses de leur intérêt à profiter sans retard des avantages exceptionnels qui leur seront offerts.

9, rue de la République, 9

ALCOOL DE MENTHE

MITCHAM

SUPÉRIEUR à tous les produits similaires
A. MILLET et C^o, distillateurs, à GRASSE
DÉPÔT C^o 97, r. Vendôme, Lyon. Se vend partout.

LES PROCÉDÉS INSTANTANÉS

SONT LES SEULS EMPLOYÉS

PAR

Fernand CHARDONNET

PHOTOGAPHE

6, Place Bellecour, 6

REZ-DE-CHAUSSÉE

GUÉRISON par le **GRAINE DE LIN** du Docteur **DEKX** des constipations les plus rebelles, maux de tête, de la vessie, des voies urinaires, asthmes, gastralgies, dyspepsies, coliques, furon